Homélie de Mgr Jean-Paul James

MESSE DE RENTRÉE DES JEUNES 2026



Le mercredi 7 octobre 2026, Mgr Jean-Paul James, archevêque du diocèse de Bordeaux, était à la cathédrale Saint-André pour la messe de rentrée des jeunes. Découvrez son homélie.

Au début de l'année universitaire, deux images de foules nous habitent : les foules joyeuses accueillant le pape Léon XIV, les foules inquiètes de lycéens pleins de questions sur leur avenir et leur formation. Les deux sont bien présentes à notre prière, aujourd'hui où l'Église fête Notre-Dame du Rosaire. À Lourdes, le Pape a invité les catholiques à prier le Rosaire ce mois-ci pour la paix : la paix dans le monde, dans notre pays et en nous. Dans le rosaire, tout en méditant les mystères du Christ, on répète le Je vous salue Marie. Vous ne savez peut-être pas que la fin du JVSM est due à Simon Stock, religieux carme du Moyen Âge, mort à Bordeaux, dont les reliques sont ici : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Le début du Je vous salue Marie, c'est l'Évangile d'aujourd'hui. Cela me suggère trois mots pour notre année : personne, incarnation, communion.

1. Personne

Gabriel s'adresse à une personne, l'une d'entre nous, une jeune femme. Et, par lui, c'est Dieu lui-même qui dit à Marie : « Je te salue (Kairè en grec), comblée de grâce » (autre traduction : réjouis-toi !). Et si Dieu s'adresse à Notre-Dame, Il parle à chacune et à chacun ; Il veut entrer en relation avec la personne humaine, avoir un contact personnel ! Dans notre foi chrétienne, c'est cela : nous ne sommes pas noyés au milieu d'une foule anonyme. Chaque personne est connue et aimée du Seigneur. Il n'est indifférent à aucune, il ne méprise aucune. C'est la parole de Léon XIV depuis la place de la Concorde aux 800 000 personnes : « Aucun de nous n'est un numéro sur une carte d'identité, ni un matricule, mais une personne, une personne unique et irremplaçable. » Et que dit Dieu ? « Je te salue, comblée de grâces, le Seigneur est avec toi. » Bien sûr, la Vierge Marie est unique, sa mission est unique : elle met au monde l'enfant Jésus. Mais, suivant la grande tradition de l'Église, ce qui est dit à Marie peut être dit à chacun : Je te salue, le Seigneur est avec toi. Que dit Dieu aux jeunes de tous les temps ? Tu ne me causes que des problèmes ? Tu ne vaux pas grand-chose ? Non ! Mais plutôt : je te salue ! Tu as toute ta dignité ! Tu as du prix à mes yeux ! Le Seigneur est avec toi. Alors que nous commençons cette année universitaire, incertains sur l'avenir de notre pays, sur la vie internationale, les questions climatiques, alors que nous nous interrogeons sur les choix à faire pour un métier, un engagement, une vocation, nous recevons une parole : tu n'es pas seul ! Le Seigneur est avec toi. Répéter ce JVSM, c'est réentendre cela pour nous ! Et c'est concret : Tu n'es pas seul ! Parce que chrétien, tu fais partie d'une communauté : pour discerner, l'Évangile du Christ t'est donné et commenté, l'enseignement de l'Église t'est donné ; il est possible d'échanger à plusieurs et de s'éclairer. Et le messager divin ajoute un nouveau nom à Notre-Dame : comblée de grâce ! Oh, cela n'épargne pas les épreuves à Marie ! Cela dit les dons de Dieu pour vivre sa mission. Alors, habitée par ces grâces reçues, le jour de l'Annonciation, elle dit oui à Dieu ! C'est notre dignité de personne baptisée, habitée par les grâces divines, de pouvoir dire oui à Dieu, oui à l'Amour. À la suite de Notre-Dame, pour cette nouvelle année, nous répondons oui à notre mission de chrétiens dans ce contexte incertain. Que notre oui soit franc, large, définitif : Me voici, Seigneur !

Suite de l'homélie

2. Incarnation

Quelle est la mission donnée à Notre-Dame ? « Tu vas concevoir et enfanter un fils », lui dit l'ange. C'est le mystère de l'Incarnation. Le Fils de Dieu s'est fait chair, « Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni ». C'est notre spécificité de chrétiens de croire cela ! Notre identité ! Dieu s'est fait homme. C'est d'une grande actualité à l'ère de l'intelligence artificielle et des réseaux sociaux : quand tout nous pousserait à rester derrière nos écrans, à tout traiter par mail ou SMS, à laisser l'IA orienter nos vies, notre foi chrétienne nous redit l'enjeu majeur de vivre ce qu'a vécu le Christ : des relations de personne à personne, des rencontres, des embrassades, des repas partagés, des amitiés entretenues, l'attention aux plus petits et aux plus fragiles. La vérité de notre foi en l'Incarnation se vérifie là. Rappelons-nous les gestes du Pape tellement bouleversants : il fait arrêter sa voiture et il prend dans ses bras un enfant, Marie-Garance, avec un lourd handicap. Et il dit : « Les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. » Qui a témoigné de cela dans notre histoire ? Les saints acclamés au Stade de France ; le Pape alors vous regarde : « Vous êtes les saints de France. » Magnifique mission, votre mission que de désirer la sainteté, l'incarner à la fac, dans les aumôneries ou les quartiers. Considérer des étudiants isolés, découragés, d'autres en précarité sociale, d'autres cherchant un sens. Pour vivre cette mission, vous n'êtes pas seuls ! Le Seigneur est avec toi, dit le JVSM, et les frères et sœurs !

3. Communion

Comme les saints apôtres, unis à Notre-Dame, en communion les uns avec les autres. Entraînons-nous à faire le bien, à dire le bien, à louer le Seigneur et à servir. C'est un combat que de chercher à le vivre : le combat de la foi. Et « notre combat n'est pas un combat contre les autres, il n'utilise pas les armes de la violence, du mépris ou de l'oppression. Notre seule arme est celle de l'amour qui se donne » (Léon XIV). À la fin de cette messe, par exemple, nous n'allons pas fuir pour nous retrouver tout seuls chez nous, à tweeter avec des gens que nous connaissons à peine. Non, nous allons nous retrouver au « forum des associations », accueillir nos frères et sœurs, ceux qui nous ressemblent et surtout ceux qui ne nous ressemblent pas : les scientifiques accueillent les littéraires et les juristes ! Les Gascons accueillent les Parisiens ! Quelle communion fraternelle ! Qu'elle illumine l'humanité entière. Amen.